

création  
2019



# C'est un secret

where the secret things are

Théâtre  
d'ombres et  
de figures  
pour tous  
publics à partir  
de 6 ans



*« On cherche aussi,  
nous autres,  
le grand secret »*

*Henri Michaux*



# Sommaire

---

C'est un secret, le projet	p. 02
L'histoire	p. 03
La mise en scène	p. 04
La scénographie	p. 05
La lumière, la musique, les bruits	p. 06
Distribution	p. 07
L'œuvre de Maurice Maeterlinck	p. 08
À propos de <i>l'Oiseau bleu</i>	p. 09
le Théâtre de nuit	p. 10
Aurélie Morin	p. 11
Images d'inspiration	p. 12



# C'est un secret, le projet

## Choses cachées

Librement adapté de l'Oiseau bleu de Maurice Maeterlinck, *C'est un secret* allie la chorégraphie au théâtre d'ombres et de figures. La pièce s'ouvre sur un univers mélancolique qui peu à peu révèle avec enthousiasme les fonctions de rêve et de vie cachées sous les apparences.

*L'oiseau bleu* est un conte philosophique où il est question pour Tytyl

et Mytyl de se confronter à différentes réalités, palpables ou impalpables.

Pour Maurice Maeterlinck, il y a une âme universelle qui embrasse chaque élément, chose ou être qui compose le monde. Selon lui, la mort n'existe pas ; elle est simplement un passage. Enfin, si l'homme veut survivre, il doit composer avec les secrets et les mystères

de la nature, garants de son bonheur sur terre.

L'univers que l'on connaît de l'auteur, sombre et mystérieux, trouve ici une issue optimiste à l'apparente naïveté. Ici, la matière brute prend la parole, les objets et les entités prennent vie, librement, au dehors de leur enveloppe visible.



# L'histoire

En cherchant en vain l'oiseau bleu qui se trouve déjà dans leur propre chambre, Tylyl et Mytyl croisent les figures invisibles du passé, de la nuit, du futur et de la nature...

La mère de Tylyl et Mytyl a le « vague à l'âme » ; elle s'éloigne sans rien dire. Les deux frère et sœur, abandonnés à eux mêmes dans un terrain vague, s'élancent alors à la poursuite de l'oiseau bleu. Ils le cherchent partout ; dans le souvenir, la nuit, le cimetière, la jungle, le jardin des bonheurs et dans l'avenir, car ils ont la certitude

qu'en le voyant, leur mère retrouvera le sourire. C'est la vieille fée qui leur a dit. Mais l'oiseau bleu n'est peut être qu'un leurre, simplement là pour nous conduire au cœur d'un environnement expressif, animé et éphémère...

Sur une musique originale de Fantazio, trois personnages, tels les artisans d'un rêve éveillé, actionnent les installations d'ombres, les lumières mobiles,

les entrelacs aux mouvements imprévisibles, les écrans baladeurs pour nous entraîner dans un monde organique où tout prend vie : éléments naturels, animaux, choses et entités s'émeuvent et composent une danse rythmée éveillant ainsi nos sens à des secrets indicibles..



« Les ombres nous apprennent à explorer les angles morts de la vision et de la connaissance »  
William Kentridge.



# La mise en scène

## Les ombres dansantes

« Suggérer et laisser ouvert aux cinq sens le déroulé des événements scéniques et l'achèvement de l'énigme, du message caché, qui tait pour mieux exprimer ». Telle est la proposition Maeterlinckienne qui inspire *C'est un secret*. *C'est un secret* se situe à la croisée des arts plastiques, du mouvement et du théâtre d'ombres.

La pièce nous restitue visuellement les perceptions et les états intérieurs des trois personnages principaux : Tyltyl, Mytyl et leur mère. Une danseuse-marionnettiste, un danseur et régisseur plateau et une marionnettiste de l'ombre oeuvrent à la vue des spectateurs et manipulent lumières, installations d'ombres, écrans et objets scéniques.

La force évocatrice des ombres permet d'appréhender de manière non verbale des états d'enfance en prise avec le monde des adultes et d'en exprimer le merveilleux et l'effroi. Des thématiques délicates à appréhender pour les jeunes générations comme la mélancolie, la mort, notre lien à la nature sensible ou au monde métaphysique, deviennent abordables de manière poétique.



# La scénographie

## Jungle et Joie

Le terrain-vague est le lieu de départ de notre histoire. Il est représenté par un mur constitué de larges pans de matières, d'entrelacs de tubes de plastiques, sur lesquels se projettent des matières fluides et colorées. Il est un lieu d'initiation et de transformations et révèle en se déployant les autres lieux imaginés ou rêvés par Tytlyl et Mytlyl : le jardin-jungle, le pays du souvenir, le royaume de l'avenir, le palais de la Nuit, le cimetière, le jardin des joies.

La scénographie est à la fois élastique et organique. Elle ferme et ouvre l'espace ; elle est paysage projeté en différents plans, elle est castelet, elle est monstre, elle est énigme.

Le jeu des matières de l'ombre et leurs manipulations nous suggèrent des traversées jusqu'aux confins de paysages intérieurs.

Espace de l'attente, de l'entre deux, la scénographie est aussi le centre de questionnements autour de la place et de la fragilité de l'enfant dans notre

société... elle emprisonne ou contraint Tytlyl et Mytlyl; elle leur donne matière à jouer, à créer, à s'évader; elle est pour eux un danger ou un repère...

Des images animées en différents points des écrans de projection vont nous livrer un autre point de vue : celui de leur mère ; le spectateur peut y lire sa vision émotionnelle et les liens qu'elle tisse à distance avec ses enfants.



# La lumière, la musique, les bruits

## Harmonies et distorsions

De petits dispositifs lumineux sur tables roulantes, sont manipulables ou fixes. Ils permettent aux marionnettistes de déplacer les installations d'ombres tout en les mettant en lumière ou en jeu. L'idée est de pouvoir chorégraphier les mouvements de lumières pour créer une distorsion des personnages et de leurs environnements ; comme dans un rêve.

Les lumières sont nos supports de jeu et sont au plateau de la même manière que le sont les objets, les figures ou les installations. Matière

première des tableaux de la pièce, elles inspirent les mouvements des marionnettistes et de la scénographie. Les personnages / marionnettistes sont parfois dédoublés par les ombres projetées de leurs propres lampes. D'autres personnages naissent de ces simples apparitions.

L'univers qui naît de ces jeux de lumières nous permet de dévoiler un monde intangible.

L'intangible est néanmoins audible : La partition musicale, vocale et sonore sera très suggestive sans pour autant

nous mettre à distance des marionnettistes, des figures et du plateau. Au contraire, les bruits, voix ou sons créés pour la pièce par le musicien et créateur Fantazio seront autant de fils conducteurs menant le spectateur au cœur des personnages et de leurs traversées.

## Distribution

### Texte

*L'Oiseau bleu*  
de Maurice Maeterlinck  
(extraits)

**Conception, graphisme,  
mise en ombres**  
Aurélie Morin

**Jeu et création**  
Aurélie Morin, Xavi Moreno-  
Berenguel, Marion Leguevel

**Réalisation images  
animées** Sophie Roze

**Scénographie**  
Élise Gascoin, Aurélie Morin

**Création et regard  
chorégraphique** Chloé Attou  
et Federica Porello

**Regard marionnettique**  
Arnaud Delicata

### Objets, silhouettes

Élise Gascoin, Julia Kovacs,  
Aurélie Morin

**Réalisation objets et castelet**  
David Frier

**Costumes**  
Le théâtre de nuit

**Composition musicale,  
bruitages, voix**  
Fantazio

**Régie générale,  
mixage bande son**  
Aurélien Beylier

**Lumière**  
Guillaume Tarnaud

## Remerciements

À Marguerite Bordat et Maud Hufnagel pour leur regard.

## Éléments techniques

### Espace de jeu

OUVERTURE 9 m / PROFONDEUR 9 m

HAUTEUR SOUS PERCHES 5 m

### Équipe en tournée

Artistes-interprètes  
3 personnes + 2 régisseurs

**Jauge public**  
250 scolaires  
300 tous publics

## Partenaires

TJP, Centre Dramatique National Strasbourg – Grand Est  
Le Train Théâtre de Portes Les Valence  
Festival International Jeune Public Momix de  
Kingsheim Le Cube studio théâtre d'Hérison  
Les Aires - Théâtre de Die et du Diois  
La Comédie de Valence - Centre Dramatique National

Le Théâtre de Nuit est en convention avec  
le MCC Drac Auvergne-Rhône-Alpes,  
le Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes  
et bénéficie du soutien du  
Conseil Départemental de la Drôme et de  
la Communauté de Communes du Crestois et du  
Pays de Saillans-Coeur de Drôme



« Il n'y a pas de grand poème sans silence.  
Maeterlinck a travaillé aux confins de la poésie  
et du silence, au minimum de la voix,  
dans la sonorité des eaux dormantes »

Gaston Bachelard, à propos de Maurice Maeterlinck  
dans son essai *L'eau et les rêves* (1941).

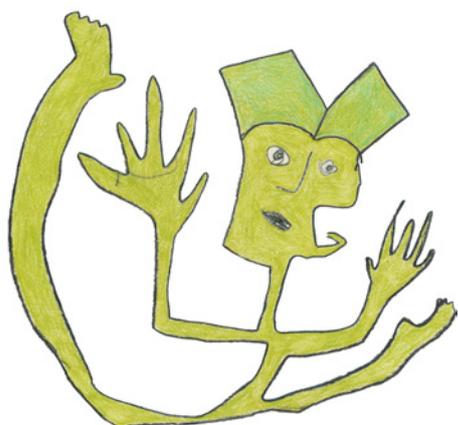
# L'œuvre de Maurice Maeterlinck

*C'est un secret*  
est librement adapté de  
*L'Oiseau bleu* et des essais  
de Maurice Maeterlinck.

Maurice Maeterlinck fait partie des dramaturges (Henrik Ibsen, Anton Tchekov, August Strindberg), qui ont contribué à transformer la conception du drame. Il publia des œuvres éclectiques qui marquèrent en particulier les mouvements symbolistes

et surréalistes. Sa pièce *Pelléas et Mélisande* (1892) fut mise en musique par Claude Debussy en 1902. *La Vie des abeilles* (1901), est au centre du cycle d'essais *La Vie de la nature*, composé également de *L'Intelligence des fleurs* (1910), *La vie des termites*

(1926), *La Vie de l'espace* (1928) et *La Vie des fourmis* (1930). Le prix Nobel de littérature lui fut décerné en 1911. Son théâtre, en explorant les brumes de l'âme, nous mène vers l'inconnu et le mystère, là où bruisse la fragile musique de l'inexprimable.



le lait  
dessin de  
recherche



le sucre  
dessin de  
recherche

« Maeterlinck a tenté de donner vie à des formes, à des états de pensée pure. (...) Il a introduit le premier dans la littérature la richesse multiple de la subconscience. Symboliste, il l'était par nature, par définition. Ses poèmes, ses essais, son théâtre, sont comme les états, les figures d'une identique pensée. L'intense sentiment qu'il avait de la signification symbolique des choses, de leurs échanges secrets, de leurs interférences, lui a donné par la suite le goût de les faire revivre en les systématisant. C'est ainsi que Maeterlinck se commente avec les images mêmes qui lui servent d'aliment. »

Antonin Artaud

## À propos de *L'oiseau bleu*

*L'oiseau bleu*, pièce écrite en 1906 et créée pour la première fois à Moscou par Constantin Stanislavski (1908) fut jouée dans le monde entier. Au Japon, elle est inscrite dans la mémoire collective.

« Maeterlinck ne serait sans doute plus lui-même l'observateur des hommes, des animaux et des plantes, l'explorateur des domaines inconnus de l'âme, si *L'oiseau bleu* n'était rien qu'un jeu gratuit et chatoyant ».

« Cet Oiseau qui n'a l'air de rien » ne pouvait pas se résumer à une page de

philosophie. Dans un emballage léger, optimiste, l'auteur interprète en fait sa quête personnelle d'une réponse aux grandes questions existentielles et au destin de l'homme, complètement dans la lignée de ses œuvres théâtrales symbolistes précédentes et de ses essais méditatifs.

L'angoisse de *L'Intruse* et des *Aveugles* a cédé à un ton mi-enjoué et mi-grave. Tyltyl et Mytyl ne vivent pas des aventures semblables à celles des contes classiques ; ils ne rencontrent pas de monstres, dragons ou éléments

de magie. Leur voyage est surtout une introduction à la « sagesse ». Maeterlinck a ainsi camouflé un message universel, à plusieurs niveaux de lecture dans son œuvre. Il dévoile un mystère caché derrière le quotidien. De ce fait, la pièce a pu et peut encore toucher tout le monde, les jeunes comme les plus âgés. (extraits des tomes 17 et 26 des *Annales de la fondation Maeterlinck*.)



## Le Théâtre de nuit

Alliant théâtre d'ombres, chorégraphie et arts plastiques ; éléments naturels, mouvement et figures, Aurélie Morin et les artistes du Théâtre de nuit explorent les langages et matières du corps et des voix, de l'image projetée et de la lumière manipulée.

Danseuse et marionnettiste, formée notamment à PARTS (Bruxelles) et à l'ESNAM (Charleville Mézières), Aurélie Morin crée des pièces de théâtre d'ombres en étroite complicité avec les artistes pluridisciplinaires de la compagnie. Son théâtre poétique des sens intègre le rêve et l'imaginaire comme fondement d'une réalité. Leurs métamorphoses révèlent l'écho des

profondeurs de l'âme et des émotions premières, des rituels perdus ou retrouvés; autant de fragments d'une expression au service d'une narration non linéaire qui « favorise la vision émotionnelle » et donne librement corps à nos paysages intérieurs, à la part cachée, muette et mythique des êtres et de leur environnement.

À la croisée des arts plastiques, de la chorégraphie et des arts de la marionnette, le théâtre d'ombres et de figures du théâtre de nuit invite le public, toutes générations confondues, à décroquer les repères pour vivre une expérience faisant appel à la mémoire des corps.



## Aurélie Morin

Aurélie Morin a suivi le cursus danse classique, danse contemporaine et chant du conservatoire de Caen en horaires aménagés.

Admise à l'école PARTS (Performing Arts and Research Studios-Bruxelles-Direction Anne Teresa de Keersmaeker en 1996, elle y fait la rencontre de Fernand Shirren, maître de rythme de générations de chorégraphes, pour qui elle reprend la pièce fétiche *Rythme pour bouche* qui sera présenté à l'Opéra de la Monnaie.

À PARTS, elle commence à pratiquer diverses techniques de mouvement et découvre le BMC. Le corps devient un paysage et une matière muable traversé de sons, de vibrations, de fluides. Le travail de composition de Thierry de Mey est, à parts un enseignement qui

marque son engagement dans l'écriture du mouvement et du geste. Elle poursuit ensuite sa formation au CND (centre national de la danse- Paris) auprès de Will Swanson, Marion Ballester et à Paris auprès de Elsa Wolliaston et Mazaki Iwana.

Le désir de créer des objets, de leur donner vie, de manipuler la matière la mène aux arts visuels. Admise à l'ESNAM (École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette- Charleville Mézières), elle s'initie au théâtre d'ombres auprès de Fabrizio Montecchi et de Jean Pierre Lescot.

Le Théâtre d'ombres devient dès lors un art de vivre où s'assemblent, la matière et la lumière en mouvement, le rituel, le corps, les sens et les perceptions, le simple et l'universel.

Le Théâtre du Fust produit *Petites Migrations*, une première pièce coproduite par le théâtre de la marionnette à Paris.

Aurélie Morin fonde ainsi Le Théâtre de Nuit en 2004 et conçoit des pièces d'ombres et de figures pour tous publics. La compagnie mène également des projets de Transmission dont les expériences sont restituées sous forme d'installations, de petites formes ou de performances.

Associée au TJP en 2012, la compagnie développe ses projets au sein du CDN dirigé par Renaud Herbin durant trois années.

Aurélie Morin poursuit ensuite ses recherches autour d'une forme scénique organique où se mêlent, l'archaïsme de l'ombre, la chorégraphie, la musique et les figures.





Les hommes ne se sont jamais intéressés aux formes des êtres, à leur silhouette, à leurs proportions, à leurs combinaisons, à tout ce que ces ensembles extérieurs pouvaient produire d'étrange, de complexe, d'inattendu et de pensées virtuelles.

(Maurice Maeterlinck, Le cahier bleu).



[www.letheatredenuit.org](http://www.letheatredenuit.org)

#### Présidente

Jocelyne Lonardeli

#### Direction artistique

Aurélie Morin

#### Administration / production

Géraldine Kouzan  
tél/fax 04 75 21 23 13

#### Siège social et administratif

Le Théâtre de Nuit  
11 Faubourg du Temple 26340 Saillans  
[administration@letheatredenuit.org](mailto:administration@letheatredenuit.org)  
[www.letheatredenuit.org](http://www.letheatredenuit.org)

Le Théâtre de Nuit est en convention avec le MCC Drac Auvergne-Rhône-Alpes, le Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes et bénéficie du soutien du Conseil Départemental de la Drôme et de la Communauté de Communes du Crestois et du Pays de Saillans - Cœur de Drôme

LICENCES 2-1031254 & 3-1031255 | SIRET 479 228 173 000 49 | APE 9001Z

